


I'm not robot  reCAPTCHA

I'm not robot!

(strophe 3) marquent la douleur de la séparation. Le poème n'est en effet pas un dialogue : il n'y a pas échange, mais plutôt appel pressant d'un poète amoureux. Cet appel renvoie à la quête de la femme qu'il croit perdue pour lui. Tel un cri, il est destiné à percer jusqu'à l'inconscient de la jeune fille endormie. C'est pourquoi le poète multiplie les appellations tendres et les juxtapose dans un effet d'accumulation qui s'étend à toutes les strophes, sauf la troisième. On notera aussi l'anaphore du pronom personnel « toi », qui marque l'insistance du poète à s'imposer à la conscience de la jeune fille - ou sa tentative de s'insinuer dans ses pensées et ses rêves. Le poème développe par ailleurs une sorte de mélodie d'amour, qui s'appuie sur des sonorités douces et envoûtantes en [œz] et le rythme régulier des vers. Il s'agit d'une mélodie insistante destinée à atteindre la jeune fille jusqu'au plus profond de son sommeil. Dans sa quête amoureuse, le poète se nomme à la première personne (vers 8, 17, 18). Le jeu des pronoms personnels témoigne en réalité d'une relation unilatérale. Le poème est-il la plainte d'un amoureux qui aime plus qu'il n'est aimé, comme le suggèrent les dénominations « mon souci, mon oublieuse », ou encore « ma capricieuse » ? Tout poète est-il frère d'Orphée ? Toute femme désirée son Eurydice ? « Dormante » est un poème d'amour où le poète mêle le bonheur d'aimer et la souffrance d'un cœur inquiet et incertain. Claude Roy y développe le thème éternel de la dualité de l'amour : à la fois source de joie et de peine. Le poète a su traduire ce déchirement à l'aide d'images concrètes qui sont pour beaucoup dans l'impression de sincérité que laisse son chant.